

LA BRÛLURE CHIMIQUE DANS LES MÉTIERS DU NETTOYAGE ET DU CIMENT. RÉALITÉ ET PRÉVENTION

Professeur C. GERAUT

Chef de Service de Médecine du Travail et de Pathologie Professionnelle – (CHU Nantes).

Depuis plusieurs années de nombreux cas de brûlures chimiques a minima sont examinées dans le service de dermatologie professionnelle du CHU de Nantes.

Cette communication a pour but d'attirer l'attention sur deux professions défavorisées dans lesquelles on note une augmentation des brûlures chimiques. Les personnes travaillant dans les milieux professionnels du nettoyage et du ciment ont souvent un diagnostic tardif. Le diagnostic n'est pas toujours fait, du fait d'une confusion avec des dermites eczématiformes.

Les métiers du nettoyage :

Treize cas ont été admis dans le service lors des deux dernières années. Les personnes concernées travaillaient dans le nettoyage de locaux de restauration, et effectuaient des tâches de nettoyage dans l'agro-alimentaire. On a pu noter l'intensité des brûlures chimiques du fait de l'utilisation, au nettoyeur haute pression, de produits dont le pH se situait pour certains entre 0 et 1 et, pour d'autres, entre 13 et 14. On note également des brûlures chimiques en boulangerie chez les apprentis, ainsi qu'en laiterie et en fromagerie. Les professionnels du nettoyage ne sont souvent pas informés de la toxicité et du caractère corrosif des produits utilisés.

On note le caractère particulièrement corrosif des produits à four avec des pH aux environs de 14. Les fiches de données de sécurité dont nous disposons ont été vérifiées, mais bien souvent les chiffres trouvés dans le service étaient plus élevés.

Dans les métiers du nettoyage industriel, ces produits sont pulvérisés sans précautions. Il s'agit souvent de potasse ou de soude contenues dans des nettoyeurs de sols, murs, plafonds, ayant pour nom argosol, héliosol, sanomat...

Les brûlures chimiques dans les métiers du ciment :

Quatre cas ont été observés. Il s'agit souvent d'intérimaires avec des brûlures situées au niveau des jambes, des extrémités des doigts, là où les sujets ne se méfient pas ; brûlures également des avant-bras, des cuisses et des jambes. A cause de l'utilisation du ciment à prise rapide, depuis quelques années, on a des brûlures très impressionnantes, avec séquelles cutanées et cicatrices. Ces brûlures existent surtout chez les apprentis et ceux qui ne font pas de ciment de façon régulière. Il y a des mauvais gestes professionnels contre lesquels il est nécessaire de lutter.

Au niveau de la prévention :

- ne pas lisser le ciment avec les doigts,
- ne pas s'agenouiller dans ce que l'on croit être de l'eau et qui est en fait du ciment non pris,
- prendre une douche après le travail.

Il est très important de prescrire des ordonnances de prévention comportant à la fois des vêtements de travail imperméables, des gants, des bottes, mais aussi des crèmes protectrices pour éviter l'action de ces produits (ceux de nettoyage et de ciments à prises rapide ou très alcalins), le port de gants suffisamment grands pour éviter projections ou passages sous les gants.